

Enbata

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
17 juin 2010
n° 2133
1,30 €

Cap sur la
souveraineté flamande

Jean-Luc Berho

Inxauseta

aventure singulière

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



Agir en partenaire, non en leader

LE processus engagé par les déclarations de la gauche abertzale en Euskal Herri fin 2009 ne manque pas d'intérêt. Certaines organisations politiques, en ébullition, se dépensent sans compter tandis qu'une partie non négligeable de la population se reprend à espérer. Ne nous y trompons pas, c'est bien la crise sans précédent d'ETA, plus affaiblie et socialement isolée que jamais qui a convaincu les acteurs politiques de la gauche abertzale de l'urgence d'une initiative. Ainsi, la tutelle traditionnellement exercée par les militaires sur les politiques s'estompée, semblant aujourd'hui faire partie du passé.

Cependant, si les rapports de force se modifient en interne, certains comportements de la «*mouvance*» vis-à-vis de ses partenaires extérieurs ne manquent pas de susciter quelques interrogations. Dire que l'avenir se construira dans la diversité des opinions est louable et positif. Mais cela demeure insuffisant. Car en politique, seuls les actes comptent. Et ce n'est pas Aralar qui affirmera le contraire. Le jeune parti dont le malheur fut d'avoir raison trop tôt, souffre d'une tentative de mise à l'écart aussi insidieuse qu'injuste. Les ex-Batasuna l'ont pourtant promis, main droite sur le cœur, ils ont changé. Mais de la main gauche, ils se sont patiemment attelés au démantèlement de Nafarroa Bai, force abertzale alternative de Navarre qui s'était organisée sans eux voilà plus de six ans. La tentation hégémonique revenant naturellement au galop, l'ex-Batasuna a, ces derniers jours, multiplié les signaux négatifs à l'endroit de la coalition, allant même jusqu'à envisager avec EA, autre partenaire de NaBai, un contre-projet abertzale en Navarre. Diversité oui, mais dans une relation dominant-dominé, et si possible, sans Aralar. Or, qui dit phase nouvelle, devrait obligatoirement inclure comportements nouveaux. L'ex-Batasuna doit absolument cesser de se considérer comme leader de l'ensemble de la gauche abertzale. Elle en est une composante incontournable, historique si l'on veut, mais pas l'unique représentante. Il lui faut envisager sans hos-

tilité ni agressivité cet état de fait: des sensibilités différentes existent et composer avec elles dans des relations d'égal à égal n'est pas devenu une nécessité, mais un devoir.

Chez nous aussi, Batasuna, dont l'ancrage reste plus symbolique, se doit d'agir avec humilité et écoute vis-à-vis de ses partenaires. Qu'on le reconnaisse ou non, les choix faits par Abertzaleen Batasuna dès 2001 se révèlent aujourd'hui les bons, puisque Batasuna les reprend à son compte. Larguant les amarres avec la lutte armée, AB avait parié sur une «*stratégie asymétrique*» adaptée au rythme d'Iparralde quand Batasuna privilégiait une «*stratégie nationale*» unitaire. Les années suivantes AB avançait en collectif, avec d'autres partis, associations et personnalités dans Batera quand Batasuna, plus hésitant, brouillait la piste institutionnelle avec sa proposition d'Autonomie...

AB n'est certes pas exempt de critiques, ses contradictions et ses contorsions pouvant parfois dérouter l'électeur. Cependant, construit par les militants de ce territoire pour ce territoire, il lui ressemble et lui convient. Les maires et les nombreux élus issus de ses rangs en sont un témoignage éclatant: localement, la population lui fait confiance. Pourtant, point de volonté hégémonique de la part d'AB, seulement un impératif d'efficacité. C'est bien dans un esprit constructif que le parti lançait l'idée de la coalition EH Bai en 2007.

Batasuna, dont le curseur politique balance de plus en plus vers celui d'AB, doit être capable d'agir en organisation responsable dans tout Euskal Herri. Ayant décidé de tourner la page de la lutte armée, il lui faut maintenant assumer ses erreurs, écouter avec moins d'arrogance ceux qui, depuis dix ans, tiennent un discours qu'elle reprend aujourd'hui, et s'asseoir, comme les autres, autour de la table ronde de la gauche abertzale, sans prendre la place de personne. Sinon, elle se condamne et nous condamnons tous à replonger dans les errements du passé.

Eredu berri bil

BELGIKA aipatzen dugularik, 11 milioi biztanletaz ari gira. Bertan badira 3 komunitate (frantses, neerlandera eta alemanera hiztunak). Komunitate horiek beren gain hartzen dituzte kultura eta hezkuntza arloak (eskolak, liburutegiak, teatreak, entzun-ikus arloak) eta pertsonen laguntzari lotuak diren arloak. Belgikako eskualdeak aldiz (Flandria, Valonia eta Bruxelles Hiri Nagusia), bakotxa bere parlamentu eta gobernuarekin, arduratzen dira lurralde eta ekonomia gaitaz (garraioak, lurralde antolakuntza, etab.) dagozkien eremuetan. Komunitate eta eskualdeek, horrez gain beren eskuduntzetan diren gaietaz behar dituzten nazio-arterko harremanak kudeatzen dituzte. Oro har, eta labur biltzeko, armada eta segurtasun sozialaz kanpo, eskualdeek beren antolakuntza propioa dute (beren telebistak, beren alderdi ezberdinak, etab.).

De Welder, flandrian joan den asteburuko hauteskundeak bozen %30arekin irabazi dituen N-VA alderdi independentistaren buruzagiak dion bezala «*Belgika bi demokrazitan bikoitzen ari den herri bat da. Behar dugu herria jada existitzen den errealitate honi egokitu*»! Hortarako jada galdegiten du mailaz mailako bilakaera baketsu bat, Valoniarrekin... eta Europako populu burujabeekin, deserdiratua den konfederazio batetik pasatzen dena.

Lerroen artean untsa ulertzen da Belgikar herriaren eredia ez dabilela.

Alta bada Belgikaren desagertzea, jada programatua agertzen ahal dena, Europar Estatuak, kanpotik sinesegor ikusten dutenek, ezinezkoa, ez pentsatua eta ezin pentsatuaren arloan ezartzen dute.

Nola pentsa berexete bati, herri berri baten sortzeari edo nazionalismo «*etniko*» bati mundu mailan aitzineratua den gunean? Nazioen gaintetik antolatua diren instituzioen garapenean hain urrun joan den Europan nola pentsa berriz galtzea batzuk «*ezberdintasunñoen nartzisismoa*» deitzen duten «*nazionalismo tipietan*»...

Ber estatuentzat, ezinezkoa, ezin onartua eta ulertezina litzateke Belgikaren separatzea... atzerapen bat litzateke, uko egite bat, joko lanjeros bat mugen munduan, etab.

Hots azken 50 urteetan tronpatu direla onartzea litzateke!

Alta, eredu «*tipiak*» sortzen dituen kezkak ateratzen diren ber momentoan Europa den eredu haundiak ere bere mugak eta kezkak erakusten ditu: euroa zalantzan, Estatuaren arteko tirabirak (Alemanian Greziari buruzko oharrak adibidez), europar instituzioen ezina espekulatzailen parean, 27 herrien arteko kudeaketa eta koordinazio zailtasunak, etab.

Hots, Belgikaren kasua ez ote da izanen XXI. Mendean jendarteak, nazioak eta munduak oro har ber antolatzeko jorratu beharko dituzten bideen eredu bat?

Segi dezatela Euskal Herriko abertzaleek ere jendarteari beste herri eredu bat posible dela Euskal Herriarentzat ulertarazten!



CETTE SEMAINE

TARTARO

S'EST ÉTONNÉ

Le dossier brûlant des retraites

● Pantxo Bimboire

AVEC 29 milliards de déficit pour la sécurité sociale (dont 10 pour la branche retraite), il paraît utile au gouvernement de réformer le système. Cette réforme «*qui doit faire sauter le gouvernement*» selon les mots de l'époque du clairvoyant Michel Rocard, ne peut se faire sans mise à plat et sans efforts de tous. A mon petit niveau j'ai souhaité apporter une maigre contribution à ce dossier, qui semble trop souvent abordé de façon manichéenne. Il semblerait, en effet, anormal de se camper sur des positions de principe, alors que les conditions de la vie sont très différentes depuis 1945.

L'âge limite ou la durée de cotisation

Certains (nombreux par ailleurs) se réfèrent à la fameuse avancée sociale mitterrandienne de l'âge légal de 60 ans. Il me semble que ce concept d'âge légal est d'un usage mal aisé, car cet âge légal est peu respecté dans les faits (d'où la loi relative à l'emploi des seniors), et parce que tout naturellement, cette référence ne tient pas compte du démarrage de l'activité professionnelle. Il semblerait beaucoup plus utile pour comparer les droits et devoirs de chacun de se référer à la durée de cotisation. Cette approche a plusieurs avantages: chacun participe sur une durée comparable de la constitution de la retraite des autres, de plus, en se focalisant sur des cas typiques, tel salarié qui a commencé tôt (par exemple, cas d'un apprenti), partira aussi plus tôt, et, a contrario, pour le cas symétrique, tel cadre qui a commencé tard, partira plus tard. Il est à remarquer qu'en général, le statut social d'une personne ayant débuté comme apprenti peut le prédisposer à un besoin de retraite plus important que le cadre, ce qui n'est donc pas en contradiction avec ces départs à des âges différents. Il serait donc utile que cette durée de cotisation varie légèrement selon les types de travail.

La notion de fatigue et de besoin de retraite

Au risque de commettre certaines erreurs de jugement, que le lecteur d'*Enbata* voudra bien me pardonner, et afin que cet article ne soit pas inodore et sans saveur, il sera utile dans la réforme d'intégrer la pénibilité. Par exemple on peut citer, sans trop se tromper, des métiers ou situations de travail pénibles: travail posté (ou travail de nuit), travail à rythme imposé/contrôlé (travail à la chaîne, ou travail avec temps imparti), travail soumis aux intempéries, aux efforts importants, travail soumis à stress (exemple caissière grand public/risque d'erreur/affluence), chauffeur de taxi en région parisienne, guichetier grand public, professeur en banlieue, marin pêcheur, petit artisan ou petit chef d'entreprise, ... Des métiers qui le seraient moins: homme/femme politique (avec un must sur sénateur ou député européen, comme on a pu le voir récemment), militaire, policier (le taux de mortalité au travail d'un militaire ou d'un policier, dont le risque calculé fait partie du travail, est, sans doute, moins élevé que celui d'un agriculteur de montagne, cf. accident de tracteur, ou d'un marin pêcheur, pour lesquels les honneurs sont rarement rendus...), les statistiques devraient confirmer cette assertion peut-être non étayée), haut dirigeant de société du CAC 40, cadres ou ouvriers de sociétés dites stratégiques (pour lesquelles le chiffre d'affaire dépend en grande partie de l'Etat, type armement, nucléaire, aéronautique, télécom de pointe, etc.), sportifs ou artistes à haut reve-



nus pour lesquels les conditions de retraite ont pu être prévues en son temps (par exemple si économie fiscale en résidant hors de l'hexagone, etc.)

Il importe aussi de tordre le cou à certaines niches d'avantages auxquelles la réforme serait bien venue de s'attaquer: typiquement, et pardon si je choque, le conducteur de train qui du temps du train à vapeur devait alimenter le four à la pelle au charbon, et qui maintenant surveille des écrans et une voie rarement embouteillée de piétons et de camions... les aiguilleurs du ciel (dont on a pu être témoin récemment de comportement relativement «*border line*», de cumul de repos compensateur et de planning de présence truqué), et...

Cette partie de la réforme est la plus difficile à aborder, personne ne souhaitant être qualifié de travailleur «*lasai*», mais les avantages actuels devront être remis à plat...

Ce point est à compléter par un constat très clair sur l'espérance de vie au départ de la retraite. Les syndicats font remarquer aussi, à juste titre, que les situations sociales découlant des métiers ne sont pas égales par rapport à cette espérance de vie (ni non plus par rapport à la santé). Avec pour stigmatiser les points de vue: d'un côté le cadre d'une grande société aéronautique, sachant s'alimenter en bio, omega3, légumes et fruits, faisant son jogging, abonné à son club de fitness, ayant appris à ne pas fumer, etc., et de l'autre le salarié à la chaîne, en travail posté, mettant 1h50 de temps pour se rendre au travail, etc.

Et enfin, cette durée de travail devra être aussi comparée avec la cohésion européenne. Il n'est jamais bon, en effet, d'avoir raison tout seul, et la France est le pays où on commence le plus tard à travailler et on finit le plus tôt... (pas en considérant les dates légales mais plutôt les dates réelles).

La méthode

Au risque de choquer, il ne me semble pas honnête de n'évoquer qu'un point de la réforme nécessaire qui doit être globale et toucher chacun. La période de crise doit être l'occasion de remettre les choses à plat. Les récentes déclarations de la CFDT et de DSK (même s'il est traité de «*barjot*» par M. Mélançon), me font penser que cela ne peut être un dossier à clivage droite/gauche (même si paraît-il cette phrase est monstrueuse aux oreilles de certains). De plus, l'objectif de convergence peut être lissé dans le temps, de façon à ce que les «*pertes de statut*» soient les moins difficiles à avaler...

Vaste sujet, qui me vaudra peut-être plus de commentaires négatifs parmi mes coreligionnaires... gero arte.

●●● que, selon le ministre de la Défense Hervé Morin, le système des retraites des militaires de carrière doit être maintenu. Les officiers ayant accompli 15 ans de service acquièrent un droit à pension leur permettant de partir plus tôt que les autres actifs. «*Il n'y a là rien de scandaleux*», dit le ministre. Plus fort que la CGT!

●●● pas tant que ça du froid survenu dans les relations entre les Bleus et la sous-ministre des Sports Rama Yade fort critique avec l'hôtel «*bling-bling*» de la bande de dilettantes à Domenech. Les footex se sont débrouillés pour que leur visite dans un township soit programmée avant l'arrivée de Rama. Le seul tacle efficace de leur coupe du monde...

●●● pas tant que ça, du casting prévu par l'Elysée pour la visite de Sarkozy à l'usine béarnaise de Turboméca: les salariés de grande taille ne doivent pas faire de l'ombre à Nicolas Sarkozy. De toute manière, face aux Pyrénées, il sera toujours petit...

●●● et réjoui de la condamnation de l'Etat, lundi 14 juin, par le tribunal administratif de Rouen. Pour leurs mauvaises conditions de détention, 38 détenus recevront une indemnisation pour «*non respect de la dignité inhérente à la personne humaine*». Cette petite indemnisation n'ouvrira pas droit à une éviction fiscale...

●●● que suite aux révélations du *Canard Enchaîné* dans son œuvre de salubrité publique, la très catho mère Boutin se soit vue sucrer ses 9.500 euros mensuels pour frais de mission sur les effets sociaux de la mondialisation, cumulés à sa retraite parlementaire et à son indemnité de conseiller général. Ses ambitions fiduciaires ont avorté!

●●● que la guéguerre civile allumée au Petit Bayonne par les nuisances nocturnes ont amené le maire à fermer les cafés de la ville à minuit et demi, sauf week-end. Les cafetiers, sereins, ont dit... bof, faut laisser pisser!



Retour sur le forum d'Inxauseta

Inxauseta, l'aventure singulière née il y a trente sept ans dans ce petit camping d'Oztibarre, prend fin. Peio Etcheverry-Ainchart dialogue, pour Enbata, avec Jean-Luc Berho qui, chaque été, animait un forum d'artistes, d'acteurs de la politique et de la société civile sur le thème essentiel du logement et du foncier. J-L. Berho participa aussi en 2008 au débat organisé par AB à St Jean de Luz avec l'ancien ministre Jean-Claude Gayssot, J-M. Etxart et Véronique Monge.

P EIO Etcheverry-Ainchart: *Trente-sept ans après son amorce au début des années 1970, l'aventure du camping d'Inxauseta et de ses animations estivales s'arrête brusquement. Que s'est-il donc passé?*

Jean-Luc Berho: la raison d'être d'Inxauseta, c'est d'exister comme un lieu d'expression culturelle et sociétale. Le camping permettant de subvenir aux frais de fonctionnement de la maison. L'activité principale étant depuis quelques années organisée autour des "Entretiens", ces mêmes entretiens, en raison de leur succès, ne pouvant rester sur le lieu, une simple réaction en chaîne fait que nous ne souhaitons pas qu'Inxauseta devienne un simple camping ou notre résidence secondaire. C'est pourquoi, nous avons préféré la mettre en vente, en recherchant la possibilité de lui donner un second souffle.

P. E-A.: *Il est difficile de demander un florilège des meilleurs moments de ces presque quatre décennies, chacun gardant sûrement sa saveur particulière pour celui qui —entouré d'une équipe fidèle— a été l'âme de cette riche initiative. Mais tout de même, est-il possible de citer quelques traits saillants?*

J-L. B.: Ce qui est merveilleux dans cette aventure, c'est que dès son origine, une âme a été forgée autour de curiosités multiples. Accueillir à Inxauseta Miguel Angel Estrella, Alan Stivell, Catherine Ribeiro, Michel Portal, Imanol, Benito Lertxundi, Beñat Achiari, Henri Tachan... et beaucoup d'autres, à chaque fois, a été un challenge, un étonnement, et un plaisir. Je crois profondément que ce qui a été une des raisons qui peut expliquer la longévité de l'aventure repose sur cette notion de plaisir, le plaisir d'inventer ensemble. Comment par ailleurs ne pas faire état, en matière d'étonnement, de ces invitations dans les temples de la culture nationale et internationale que sont l'Olympia pour ce formidable hommage des chanteurs basques à Atahualpa Yupanqui, et l'Unesco pour ce rap-

pel à l'histoire de la découverte de l'Amérique que nous avons monté à partir des textes de Ramon Chao et qui a été joué dans une quinzaine de pays.

Pas d'exhaustivité non plus pour préciser qu'Inxauseta a été le réceptacle de plus de 40 expositions d'arts plastiques et photos, et que nous avons bénéficié pour ce faire, de l'expertise et de la disponibilité de Piarres Erdozainzi.

N'oublions pas que pendant 10 ans, Inxauseta a aussi été un lieu de vacances pour des personnes handicapées l'été et que la maternelle de l'Ikastola de l'Ostibarre y a été accueillie à ses débuts.

Enfin, sur les Entretiens, avant que la question du logement ne s'installe durablement, des

sur la qualité de l'accueil. C'est aussi l'histoire d'une volonté partagée d'apporter une contribution pour faire avancer des questions de société où l'humain reste au centre.

P. E-A.: *Aujourd'hui la maison est en vente. Vous qui êtes très attaché à la destination sociale du foncier et qui œuvrez depuis longtemps dans ce domaine, espérez-vous des propositions particulières pour le rachat d'Inxauseta?*

J-L. B.: Il est clair que notre ambition est qu'Inxauseta puisse continuer à vivre une aventure sinon similaire, tout au moins en lien avec une fonction sociale, culturelle ou économique. Nous y travaillons.

P. E-A.: *Depuis presque 10 ans maintenant, Inxauseta a été un lieu emblématique de réflexions sur le thème du logement. D'années en années, la liste des acteurs de tout type (politiques, techniciens, associatifs, syndicalistes, etc.) ayant sacrifié au «voyage de Bunus» force le respect. Inxauseta s'était imposé comme une sorte de rentrée des politiques du logement. Surtout, il est remarquable de se dire que chaque année, la crème de ce qui pouvait se faire en ce domaine si important acceptait de faire le*



thèmes aussi divers que le tunnel du Somport, les langues minoritaires, l'économie solidaire... ont été débattus avec passion.

P. E-A.: *Quelle alchimie a construit Inxauseta?*

J-L. B.: L'histoire d'Inxauseta est avant tout une histoire de rencontres entre des vacanciers qui pour certains sont devenus des membres actifs, des artistes, des habitants du village, des hommes politiques, des personnes engagées dans la société civile, dans un lieu qui a misé

déplacement jusque dans ce petit coin perdu d'Oztibarre, cette localisation n'étant assurément pas le choix de la facilité voire pouvant même être une énorme entrave, non? Pourquoi ce volontarisme forcené?

J-L. B.: Comme je l'ai dit précédemment, l'idée de faire d'Inxauseta un lieu d'expression culturelle et sociétale étant partagée par l'équipe, la localisation des activités ne pouvait sauf exception, être proposée ailleurs qu'à Inxauseta. Ce qui a été le cas jusqu'à aujourd'hui. Il

DEMOEN 10 URTEAK!

10 années de non-violence active

Une décennie de désobéissance civile en Iparralde et en images !



Die-in des DEMO à la Gare de Bayonne pour dénoncer l'attitude de la SNCF à l'égard de la langue basque



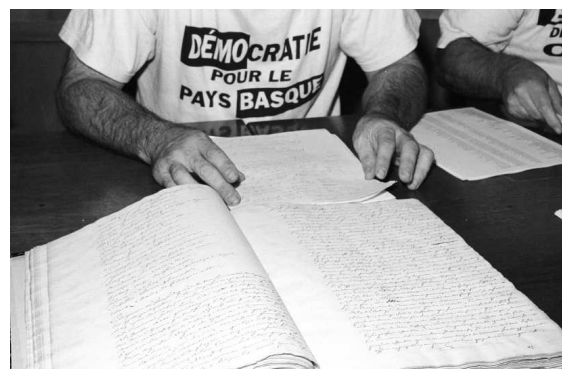
▼

"Iparraldearen gehiengoaren babesa duten aldarrikapenen aldeko komunikazio tresna gisa azken 10 urteetan arizan den DEMO mugimendua irudi adierazgarri batzuren bidez ezagutzeko parada eskaintzen dizue Alda! berezi honek"





Conférences de presse et différents procès des DEMO



Mobilisations des DEMO en faveur du Département Pays Basque

Ekintza baten ardiesteko errezeta ttipi bat!

Demoak

Osagaiak

✓Jendea hunkitzeko lor daitekeen helburu bat hautatu, gaizki ulertua izaita irrikatu gabe.

✓Animatua den Demo mulko bat (barazkien xokoan ezik, toki guzietan aurki daitekeena).

✓Apainketarako, Demo jantziak eta maskak.

✓Diskrezio eta zuhurtzia ahur handi bat (sonoaren xokoan aurki ez daitekeena).

✓Argumentu egoki pinta bat (Demo-ei eskatu).

✓Ausardi zakutto bat (medikuntza alternatiboaren xokoan).

✓Garagardo batzuk ekintzaren ondotik goxatzeko (edo fruitu jusak).

Iraupena

Prestakuntza: zenbait egunetatik bi aste-etarat, erritmoaren arabera.

Ekintza: oren bat gehienez, bi orenko luzapenarekin beharbada.

Errezeta

Toki diskretu batean (besteengandik ez ikusia izateko), lor daitekeen helburua Demo mulkoarekin batera zuringoa bezala azkar-ki nahasi, baktotxa ongi jabetzeko errezetan ukan behar duen betekizunaz. Ahantzi gabe diskrezio eta zuhurtzia ahurra.

Ondoko platera batean, errezetari gustu guzia emanen dion saltsa prestatu : paper orrialde batean, umorea eta argudioak hedatu eta nahasi behar diren proposizioak errespetatuz. Ore arina eta lixerigarria baina aberatsa lortu behar duzue.

Ekintzaren egunean, lor daitekeen helburua eta Demo mulkoa, gomitei (jendea) eta Gault et Millau-ri (prentsa) banatu beharreko saltsarekin nahasi. Zerbitzatu, eta apairuak irauten dueno ausardi zakutto gehitu. Ez ahantz platera ongi apaindu behar dela, jantzi xuri eta ator horiekin, baita maskekin ez bada aurrikusia mahaizapia andeatzea edo oihalak eramaitea. Pazientzia izpi bat gehitu, murru armario zola batean aurkitzen baduzue.

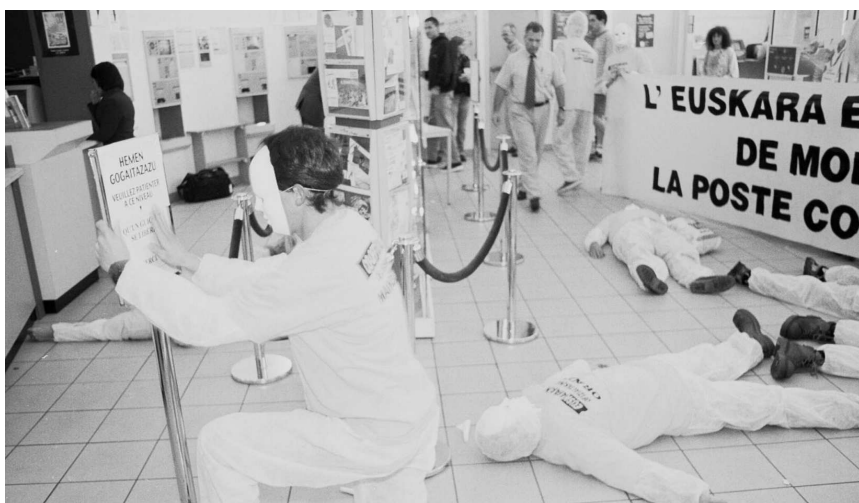
Urdin ilunez jantzirik kasketadun gomit batzuk hurbiltzen bazaizkizue, aldi oro aurrikusi behar dena, lasaitasun apur bat gehitu, zuen jakiak ez duelako hitz larri edo bortizkeriarik erabili behar. Lixerigaitza litzateke eta ez da Demo-en sukaldaritza berriaren filosofian sartzen.

Komisaldegian, ez sala deus ez errezetaz, sukaldaritzako sekretuek bermatzen dutelako zuen jakia ongi egina eta sorpresaz beterikoa dela, eta ez fitxik izenpetu (polizien errezetak ustelak direlako eta sabeleko mina baizik ez dutelako eragiten).

Atxiloketaren ondotik, garagardo on batzuekin goxa zaitetzte.

On egin dagizuela.

□



Actions des DEMO en faveur de la langue basque



Mobilisations en faveur du Rapprochement des Prisonniers Politiques Basques

Azken Demo Dantza!

Demoen ekintzetan parte hartu duten guziei idekia!

Les DEMO invitent tous ceux qui ont collaboré avec eux, durant les 10 dernières années, à participer au repas de célébration de la fin d'activité de l'outil ou du mouvement DEMO, qui se déroulera le samedi 19 juin à 19h00 au Txiriboga (Petit Bayonne).

Ekainaren 19an larunbatarekin
AZKEN DEMO DANTZA!

Cordeliers karrikan
Baionako Txiribogan
19:00tan

DEMOCRATIE
POUR LE
PAYS BASQUE

DEMO

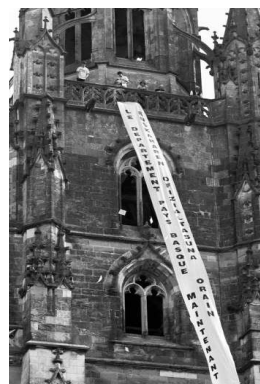
Afariarentzat erreserbak : 05 59 25 65 62

"Azken Demo Dantza" ekainaren 19an iraganen da arratseko 19:00etarik goiti Baiona Ttipiko Txiriboga ostatuan.

Argazki erakusketa, bideo proiektzioa eta bereziki bazkari bat antolatzen dute Demoek, azken hamar urteetan beren ekintzetan parte hartu duten pertsonen gaudi horrentzat gomita luzatuz.

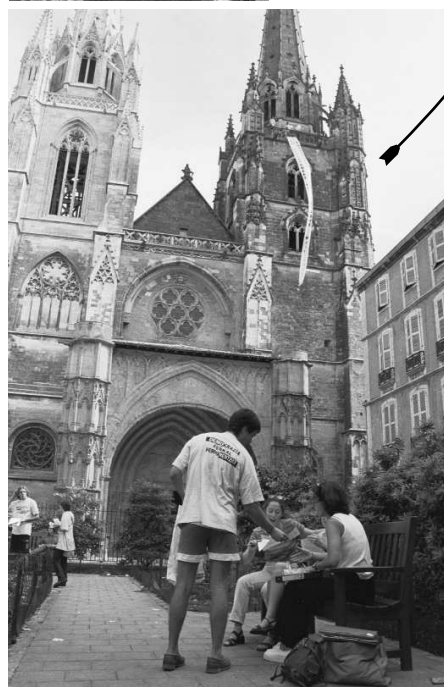
Kortaturen "Azken Guda Dantza" kantaldi-diskoak badakigu ondoko hamar-kadetara zer fruitu/ondorio aberatsak eskaini dizkigun.

Ez da dudarik, ber maneran, DEMOek ideki bideak emaitza aberatsak eskaintzen eta eskainiko dizkigula ere geroan.



Euskararen
ofizialtasuna orain

Le Département
Pays Basque
maintenant



"Exposition de photos,
projection de vidéo,
et un grand repas animeront
cette dernière action des DEMO,
le Samedi 19 juin 2010, à 19h00,
au Petit Bayonne"

L'Agenda de la Fondation



Aldaren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org

FORMATIONS DE BIZI! Les 18 et 19 juin 2010

Avec Philippe CORCUFF,
Penseur altermondialiste

Vendredi 18 juin, à 19h00 : Conférence
- "On nous cache tout, on nous dit rien".
A-t-on vraiment un esprit critique quand on croit aux complots ?

Samedi, 19 juin, de 9h30 à 18h00 :
Stage - "Approche radicale et pragmatique de l'action militante"

Inscription au 06 14 99 58 79 ou à bizimugi@orange.fr

VENDREDI 18 ET SAMEDI 19 JUIN 2010
A LA FONDATION MANU ROBLES-ARANGIZ
20 RUE DES CORDELIERS - PETIT BAYONNE

FORMATIONS

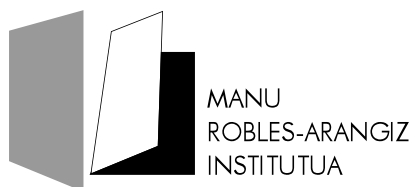
avec Philippe CORCUFF
Penseur altermondialiste
Maître de conférences à l'Institut d'Etudes Politiques de Lyon
Membre du conseil scientifique d'Altaïr France
Un des fondateurs des Universités populaires de Lyon et de Nîmes

Vendredi 18 juin à 19h
Conférence : "On nous cache tout, on nous dit rien"
-> A-t-on vraiment un esprit critique quand on croit aux complots ?

Samedi 19 juin de 9h30 à 18h, et de 15h à 18h
Stage : "Approche radicale et pragmatique de l'action militante"
-> Stage gratuit, uniquement sur inscription au 06 14 99 58 79
ou à bizimugi@orange.fr
A 13h00, repas sur place à 11 euros (à réserver lors de l'inscription)

bizi!

20-22 rue des Cordeliers BAYONNE
05 59 25 65 62
info@bizimugi.org - www.bizimugi.org



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



“Une des raisons qui peut expliquer la longévité de l’aventure repose sur cette notion de plaisir, le plaisir d’inventer ensemble.”

“Les Entretiens sur le logement sont devenus, au fil des années, le rendez-vous de la rentrée.”

“Il est éminemment souhaitable que des initiatives de tous types dont l’objet serait de provoquer le questionnement, entretenir le débat, puissent naître et se développer.”

s'est trouvé que les Entretiens sur le logement sont devenus, au fil des années, le rendez-vous de la rentrée. A partir de ce moment, les divers organismes qui participent à l'élaboration des Entretiens ont souhaité que le côté artisanal et singulier du lieu qui faisait une partie de son charme, ne soit pas un obstacle à son développement. Ce raisonnement a conduit à ce que les Entretiens soient structurés et positionnés géographiquement différemment.

P. E-A: *Des réflexions, il y en a beaucoup et dans tous les domaines. Souvent, elles servent d'alibi à l'immobilisme, rien de véritablement concret n'en sortant, hors des engagements de vitrine et des déclarations de bonnes intentions. On peut même dire que c'est une tendance récurrente en Pays Basque. La question peut paraître provocante, mais quelle fonction donniez-vous à ces Entretiens à cet égard et qu'en est-il resté, si l'on en fait le bilan?*

J-L. B.: Concernant les Entretiens sur le logement, il serait présomptueux de dire qu'à chaque problème abordé, des solutions ont été trouvées. Pourtant, comment passer sous silence les analyses d'un Michel Mouillart, reprises et utilisées par de très nombreux intervenants. Comment ne pas faire état de la démonstration de Jean-Louis Borloo sur la nécessaire mise en place de l'agence nationale pour la rénovation urbaine, de ce face-à-face entre Louis Besson et Christine Boutin, portant sur la nécessaire continuité des politiques publiques confrontées aux errements législatifs, 18 lois en 18 ans. J'arrête là les exemples mais permettez-moi tout de même d'insister sur le fait que sur les questions fondamentales qui

se posent à notre société, les débats sincères ne sont jamais de trop. C'est ce que nous avons tenté d'organiser à Inxauseteta.

P. E-A: *Les Entretiens d'Inxauseteta ont souvent abordé les questions épineuses de la crise du logement et des remèdes à y apporter, du logement des jeunes, de nouveaux modes d'aménagement du territoire... Depuis deux ans, le problème semble s'être tassé. Pensez-vous que nous sommes désormais hors de danger et que la flambée des prix des dix dernières années n'était que conjoncturelle? Et si tel n'est pas le cas, les politiques publiques ont-elles tiré les enseignements de cette fièvre de sorte qu'elles s'attachent aujourd'hui à se prémunir des éventuels risques de rechute?*

J-L. B.: Vous abordez une question fondamentale à laquelle il me sera difficile de répondre en quelques mots. Non, la crise du logement n'est pas derrière nous. Des catégories entières de la population, du fait de la crise économique, sont confrontées à des problèmes d'accès ou de maintien dans le logement. Les jeunes sont au premier rang. Faut-il le rappeler, le logement est aujourd'hui un frein à l'accès à l'emploi.

Concernant la fièvre des prix, aucune réflexion de fond n'a été menée sur les enseignements à tirer.

P. E-A: *Quant au Pays Basque, que vous n'avez pas oublié durant ces Entretiens en invitant souvent des acteurs locaux, quel regard portez-vous sur la situation actuelle du foncier et de l'immobilier?*

J-L. B.: Le Pays Basque ne fait pas exception à la règle concernant notamment la production de logements sociaux, indispensable pour faciliter l'accès au logement des jeunes et des ménages modestes. Autrement dit, à ma connaissance, seule Bayonne a su mener une politique qui prenne en compte cette problématique. Comment faire pour que les autres villes concernées soient mobilisées sur cette question? Ce qui me permet de revenir à un des thèmes abordés lors des Entretiens, ce sont les communes qui ont été les bons élèves de la loi Solidarité et Renouvellement Urbain dont l'article 55 stipule qu'il faut atteindre 20% de logements sociaux, qui se trouvent aujourd'hui pénalisées par l'appli-



De g. à dr.: Jean Lassalle, Jean-Louis Borloo et Jean-Luc Berho

tion de la loi Droit au Logement Opposable puisque cette loi ne s'applique qu'au logement social. Les mauvais élèves qui n'ont pas construit les logements en question se trouvent donc exonérés d'accueillir les ressortissants du Droit au logement.

P. E-A: *Inxauseteta, c'est donc fini. Une initiative du même type est-elle souhaitable à l'avenir et quels conseils apporteriez-vous à ceux qui souhaiteraient s'y lancer?*

J-L. B.: Il est éminemment souhaitable que des initiatives de tous types dont l'objet serait de provoquer le questionnement, entretenir le débat, puissent naître et se développer. Deux conditions me paraissent essentielles pour en assurer un minimum de pérennité: y adjoindre un financement indépendant, le petit camping a joué ce rôle, cultiver le plaisir au quotidien, à Inxauseteta, personne ne s'est pris pour un moine-soldat.



Le forum en Oztibarre



Le Parlement catalan en faveur d'un vote sur l'indépendance

L'initiative conforte la démarche des référendums municipaux et se heurtera au veto de l'Espagne. Le tribunal constitutionnel n'a toujours pas rendu sa décision sur le statut d'autonomie de la Catalogne.

TROIS partis politiques, ERC, CiU et ICV se sont mis d'accord le 8 juin pour que le bureau du Parlement catalan adopte une initiative populaire qui réclame l'organisation d'une consultation indépendantiste, dans le cadre de la loi des consultations adoptée en mars par le Parlement. Les députés socialistes et le PP ont voté contre. Le texte approuvé grâce à une majorité composée d'indépendantistes, d'autonomistes et de Verts, a été présenté par la Coordination nationale pour la consultation sur l'indépendance qui, depuis septembre 2009, organise des référendums municipaux et dont la démarche va continuer jusqu'en 2011.

Pour que l'opération atteigne son but, ses initiateurs devront présenter, dans un délai de six mois, une pétition signée par 3% de la population (soit 220.000 habitants), demandant l'organisation d'un référendum. La procédure se poursuivra avec le contrôle des signatures par la junte électorale centrale, puis le Parlement catalan sera appelé à donner son approbation à l'organisation du scrutin. Il devra ensuite demander l'Etat central son accord. C'est évidemment ce droit de veto qui

risque de faire capoter l'affaire, mais son objet même se situe au cœur du débat, la tutelle à laquelle est soumise la Catalogne.

La collecte des 220.000 signatures coïncidera avec les élections autonomiques qui auront lieu en novembre 2010. Le référendum sur l'indépendance sera donc au cœur de la campagne électorale. La Coordination nationale pour la consultation sur l'indépendance qui a déjà organisé 470 référendums municipaux parallèles, compte demander au Parlement catalan un vote pour que soit modifiée la Constitution espagnole.

Toute cette procédure qui se déroulera sur près de deux ans, constitue une première historique. Bien entendu, elle se nourrit du blocage du Tribunal constitutionnel qui n'est toujours pas parvenu à se mettre d'accord pour statuer sur le nouveau statut d'autonomie catalan, vieux maintenant de plusieurs années. Le Parlement catalan lui avait demandé de se déclarer incompétent, du fait que depuis 2007, quatre magistrats siègent grâce à la prolongation artificielle de leurs fonctions, leurs successeurs n'étant toujours pas nommés faute d'un accord entre le PP et le PSOE.

“Le Barça, le club de football de Barcelone, vient d'offrir le 11 juin son stade mythique, le Camp Nou, pour l'organisation de la consultation indépendantiste prévue le 10 avril 2011 dans la capitale.”

Le 27 mai, le Tribunal constitutionnel avait répondu qu'il n'avait aucune raison de prendre une telle décision...

Les procédures aussi kafkaïennes les unes que les autres s'accumulent sur le bureau de la haute cour et pendant ce temps-là les indépendantistes catalans avancent. Le Barça, le club de football de Barcelone, vient d'offrir le 11 juin son stade mythique, le Camp Nou, pour l'organisation de la consultation indépendantiste prévue le 10 avril 2011 dans la capitale.

preso

● **Non au MAE d'Aurore.** La cour d'appel de Pau a rejeté le 8 juin le Mandat d'arrêt européen (MAE) lancé par le juge Garzón à l'encontre d'Aurore Martin. Elle a estimé que les éléments envoyés par la justice espagnole étaient insuffisants. La citoyenneté française de l'intéressée et la légalité de Batasuna en France ont sans doute joué en sa faveur. A la

même audience, Olatz Aguirre comparaisait sur MAE. La décision a été reportée à huitaine.

● **Encore des arrestations.** Réfugié à Urugne après la grande rafle anti-Segi du 24 novembre 2009, Ion Telleria a été interpellé le 9 juin, alors qu'il circulait à vélo à côté de

Saint Pée. Co-speaker de la radio *Info7*, il faisait l'objet d'un MAE émis par le juge Grande Marlaska. Il a été incarcéré en attente de comparution à Pau.

Suite à une tentative de vol de véhicule, les gendarmes ont effectué une course-poursuite pour arrêter finalement le fuyard. C'était le 10 juin à Saint Maixent (Corrèze). L'homme, porteur d'une arme, a déclaré appartenir à ETA. Jon Urbieta a été transféré à Paris.

● **Une manif qui compte.** Le nombre et le sort des prisonniers politiques basques est au centre des préoccupations de la société. C'est ce qu'a réussi à démontrer samedi 12 juin après-midi à Bayonne, le Collectif de soutien aux preso. Près d'un millier de manifestants ont défilé de la Place des Basques à la mairie, en passant par le Petit-Bayonne, scandant les revendications et arborant les photos des détenus. Jon Anza était aussi présent au fronton de la mairie. Les orateurs ont dénoncé les mesures d'exception à l'encontre des intéressés et de leur famille, et ont appelé à la fin de la répression, et pour la reconnaissance du conflit. Le Collectif compte actuellement 724 prisonniers dans les prisons des deux Etats.



Un millier en soutien aux preso



Souveraineté flamande sans violence

“Tendre la main aux francophones afin de négocier un grand accord.”

Forte poussée des partis nationalistes flamands aux législatives de dimanche qui, dominant leur victoire, refuse de diriger le futur gouvernement fédéral et rappelant leur objectif: l'évaporation de la Belgique.

VICTOIRE électorale des indépendantistes flamands lors des législatives de dimanche dernier 13 juin en Belgique. L'affaire agite le banc et l'arrière-banc des politologues non par la découverte de la fragilité de l'unité de l'Etat belge, mais par l'ampleur de cette poussée flamande créditée de 45% de l'électorat néerlandophone, 30% revenant à la Nieuw-Vlaams Alliantie (N-VA), 12,7% au parti d'extrême droite Vlaams Belang et 3,7% à la liste De Decker. Ce score est sans précédent et lourd de conséquence pour l'avenir. Or la Flandre compte six millions des dix millions d'habitants de l'Etat fédéral belge. Avec 27 élus sur les 150 que compte la Chambre des députés, le N-VA devient le plus grand parti du royaume.

Certains observateurs français continuent à raisonner d'une manière classique en supputant la constitution d'un nouveau gouvernement central sur la base d'alliance des contraires entre socialistes wallons, arrivés largement en tête dans leur région, et les flamands du N-VA allant jusqu'à imaginer que leur jeune leader de 39 ans, Bart De Wever, pourrait être le prochain Premier ministre du Roi. Ils ont vite déchanté car, bien sûr les nationalistes flamands n'entendent pas participer, et encore moins gérer l'unité d'une Belgique qu'ils veulent au contraire voir *“s'évaporer”*.

Ce qui surprend le plus ceux qui redoutent

le fin de l'Etat-nation belge, né artificiellement en 1830, c'est la tranquille assurance du mouvement flamand dominant sa vic-

Confédération des deux communautés linguistiques. Cette étape constitutionnelle déboucherait sur le statut d'Etat indépendant dans l'Union européenne. Du coup, ce divorce à l'amiable apparaît hautement civilisé et donc acceptable par toutes les bonnes consciences. La rupture, tant redoutée et depuis longtemps inscrite dans la vie politique, entre Wallons et Flamands peut donc s'opérer sans violence par la seule



toire. Dans son discours de victoire, Bart de Wever dit *“tendre la main aux francophones afin de négocier un grand accord”* pour le pays. L'éclatement de la Belgique est certes programmée à terme, mais pour l'heure il s'agit de transformer la Fédération en

grace du suffrage universel et la maturité civique des uns et des autres. On arrive insensiblement à l'épilogue pacifique déjà opéré il y a peu entre Tchèques et Slovaques. L'Union européenne, tout en demeurant territorialement la même, s'ouvrira à un nouveau partenaire, la Flandre.

La victoire électorale flamande de dimanche ouvre désormais d'une manière évidente cette mutation pacifique géopolitique, susceptible de modifier de l'intérieur l'Union européenne. Car chacun voit déjà se profiler derrière les précédents tchécoslovaques hier et aujourd'hui belge, les aspirations indépendantistes écossaises et catalanes. L'implosion de l'Empire soviétique avait déjà permis la renaissance des trois nations baltes qui ont su dépasser leurs indépendances formelles par leur épanouissement dans l'Union européenne. Les tenants de l'immobilité de la carte des Etats-nations forgée par les guerres opposaient le drame yougoslave à nos velléités d'indépendances des peuples de ce continent. Or, voilà que la carte des nations continue de se modifier sans violence, par la seule vertu de la démocratie pour peu que les Etats centraux la respectent.



Bart de Wever, leader du parti nationaliste flamand N-VA



Indarrak elkartu

● Jakes Bortayrou

EZKER abertzalearen tendentzia nagusiaren estrategia aldaketak panorama berri bat eragiten du eta besteak beste indar politikoen antolaketan, ber konposaketarako parada irekiz. Heldu den larunbaterako iragarri duten EA eta ezker abertzalearen arteko itun estrategikoa horren adibidea dugu. Espero dezagun Aralarri ere zabaldu zaiola eta lotuko dela, Hegoaldean premiazkoa den polo indartsu bat osatzen joateko.

Eta Iparraldean zer? Zein d(ir)a tresna politiko egokia(k) irekitzen den fase berriari begira? Eta definitu ondoren, nola sortu tresna hori(ek)? Galdera horiek pausatze-ko arrazoinak ez dira falta. Hegoaldean bezala, borroka armatuaren parametroa desgertuz gero, elkarlanerako aukerak indartzen dira. Paradaz gain beharra ere bada, politikoki eragiteko indarrak elkartzea ezinbestekoa baita. Askok ikusten dituzte indar banaketaren mugak eta jendartea mobilizatzeko indar metaketaren potentzialitateak (EHLG, Batera kontsulta, Deia-dar, errepresioaren kontrako dinamikak, sozial arloko ekimenak...). Gogoaz azkenik, iraganeko zatiketek jende frango utzi baituzten bide bazterrean eta alde batean zein bestean antolatu zirenen artean ere, ez baitira gutti urrats berri eta emankorragoak emaitako nahikaria dutenak.

Aukera, beharra eta gogoaz beharrezko baldintzak izanik ere, ez dira nahikoak indarren

antolaketa hobeki eginen dela segurtatzeko. Horretarako ezinbestekoa da gardentasunez jokatzeko eta zertaz ari garen argitzea. Ber antolaketa aipatzen bada, indar politiko bakoitzari doakion prozesuaz ari gara. Beste zerbait dugu indarren ber konposaketa, indar desberdinen arteko harremanak aldatzen direla erran nahi baitu, polo berriak sortuz (94tik 98ra HB, HA, EB eta EMA bildu zituen koordinaketa izan daiteke adibide bat). Birfundazioa azkenik, prozesu luzeena eta sakonena da, indar desberdinak desagertuz doazelarik indar berri bati lekua emaitako (AB-ren sorrera adibidez).

Dagoen panorama organizatiboa nahiko finkatua da Iparraldean nahiz eta bere kontradikzioak dituen, nahiz eta ez dituen abertzale guziki asebetetzen. Saihestezinezko abiapundua dugu. Birfundazioa posible eta beharrezkoa den jakitea zaila da gaur egun. Denbora, pazientzia eta gogoe-ta gehiago eskatzen ditu horrek. Iragan hamarkadako garaipen nahiz porrotak aztertu eta adostasun/desadostaun puntuak zerrendatu behar dira lau maila desberdinetan bederen: maila ideologikoa (ez da pentsatu behar adostasun ideologiko orokorra nahikoa denik bidea elkarrekin egiteko. Kontrako adibideak ugari dira nun eta ideologikoki ados izanik ere, praktika politiko bat definitzerakoan jendea ez den sekulan akomeatu eta alderantziz, ados ez



“Zein d(ir)a tresna politiko egokia(k) irekitzen den fase berriari begira?”

ziren batzuk dinamika politikak sustatu dituzten), maila politiko-estrategikoa (epe luzerako ildoak, aldarrikapenak, aliantzak...), maila taktikoa, antolaketa eta ibil-molde ereduak. Eztatanda guzti horiek eramaiteko foro permanente gisako gunea sor daiteke.

Ber konposaketa aldiz beharrezkoa eta posible da epe labur batean, Hasitako bidea segi eta sendotu dezagun. EHBai koalizioa indartu behar da eta 2008ko kantonaletan bezala, azken urteetako abertzaleen lanaren uzta bil dezan, boz kopurua ederki emendatuz. Hegoaldean EA-rekin prestatzen ari den itun estrategiko bezalako tresna baliatzen ahal da, hainbat arlotan ikuspegiak hurbilduz eta proiektu amankomunak partekatuak. Bitartean, Batasuna ordezkatu duen sektorearentzat, estrategia aldaketa sakonarekin batera, ber antolaketa bidezkoa da eta Hegoaldean bereziki, beharrezkoa.

Zein izanen da bihar, etziko indar abertzaleen panorama organizatiboa? Gaur ezin da erantzun bainan ikas dezagun gure esperientzietatik. Asmo hoberenak egin molde egokienekin uztar ditzagun behin-goz.

Notre couverture: Jean-Luc Berho met fin au forum d'Inxauseta qu'il animait chaque été en Oztibarre.

Sur votre agenda

Ekaina:

- **Vendredi 18, 19h, BAIONA** (Fondation Manu Robles Arangiz. 20, rue des Cordeliers). *“On nous cache tout, on nous dit rien: a-t-on vraiment un esprit critique quand on croit aux complots?”*, avec Philippe Corcuff, conférence organisée par Bizi!
- **Vendredi 18, 21h, HELETA** (Itsasoa, La Mer). *“Carnets de voyage”*, concert jazz manouche avec Nyal Doya et Jésus Aured.
- **Lundi 21, 19h, BAIONA** (Quai Chaho). Baionan Kantuz présent à la Fête de la musique.
- **Mardi 29, 19h30, URRUÑA** (Chapelle d'Olhette). Concert de la mini chorale des enfants de l'ikastola d'Urrugne et du groupe Tximi Txama. Entrée gratuite (ou *“bonne volonté”*), organisé par la commission des fêtes d'Urruñako ikastola.

■ A l'occasion du **15^{ème} anniversaire d'Euskal Herria Zuzenean festibala** (EHZ) à Helette du 2 au 4 juillet prochain, l'association s'est fixée un objectif: *“chouchouter ses festivaliers”*. 60 concerts/spectacles, 5 scènes, 3 jours d'animations...

Mais comment s'y rendre?

Cette année, des lignes de bus desserviront entre autres les villes de Pau, Toulouse et Bordeaux, en plus des villes habituelles Donosti, Pampelune, Hendaye, Bayonne, Biarritz, Mauléon...

Ces bus seront gratuits pour les détenteurs d'un pass 3 jours, (réservations au préalable obligatoire).

Forfait bus + Festival:
<http://www.voyage4a.com/>

Réservations (et renseignements):
<http://www.basquebondissant.com/>
informazio praktikoa:
www.ehz-festibala

Sommaire

- **CAHIER N°1 ENBATA**
Retour sur le forum d'Inxauseta 4 et 9
Souveraineté flamande sans violence 11
- **CAHIER N°2 «ALDA»** quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Fax: 05 59 46 11 09

Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail:** enbata@wanadoo.fr